

Sélections Santé Laval

Ce bulletin vise à rendre plus facile d'accès les données de surveillance de l'état de santé de la population lavalloise.

Programme québécois de dépistage du cancer du sein à Laval

La participation des Lavalloises en augmentation

Mis sur pied au Québec en 1998, le Programme québécois de dépistage du cancer du sein (PQDCS) vise à offrir aux femmes âgées de 50 à 69 ans¹ un examen de dépistage du cancer du sein (mammographie) tous les deux ans. Cet examen permet de détecter les cancers à un stade plus précoce, ce qui augmente la probabilité de guérison. Appliqué systématiquement à la population féminine visée, le dépistage peut mener à une diminution du taux de mortalité par cancer du sein.

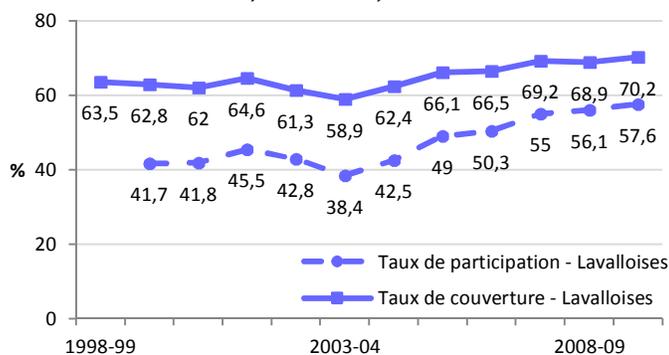
Participation des Lavalloises au PQDCS

Au cours des années 2009-2010, près de 49 000 Lavalloises étaient éligibles au PQDCS. Parmi celles-ci, 28 000 ont consenti à y participer. Le taux de participation a ainsi atteint 57,6 %, un niveau inégalé depuis l'instauration du programme à Laval, néanmoins en deçà de l'objectif de 70 % fixé par le PQDCS.

Le taux de couverture a, quant à lui, atteint 70,2 %, un taux significativement plus élevé que celui du Québec (68,8 %). Il permet de connaître la proportion de Lavalloises (âgées de 50 à 69 ans) ayant bénéficié d'une mammographie au cours des 24 derniers mois, peu importe si cet examen a été réalisé dans le cadre d'un dépistage ou d'un diagnostic.

La figure 1 illustre l'évolution du taux de participation et du taux de couverture lavalloise au cours des dernières années.

Figure 1 : Évolution du taux de participation au PQDCS et du taux de couverture, Lavalloises, 1998-1999 à 2009-2010



Source : SI-PQDCS, INSPQ, au 31 décembre 2010.

¹ Femmes n'ayant jamais eu de diagnostic de cancer du sein.

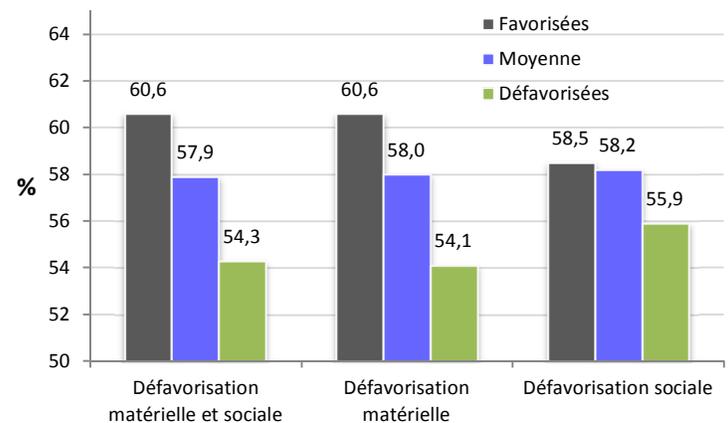
Depuis les années 2003-2004, les taux de participation et de couverture ne cessent d'augmenter. Le taux de couverture lavalloise a d'ailleurs dépassé celui du Québec dès 2007-2008. Somme toute, si bien des efforts restent encore à déployer pour atteindre le taux de participation désiré, l'évolution observée est encourageante.

Des disparités à surveiller

Certaines disparités existent quant à la participation au PQDCS. Des différences sont relevées entre les populations des anciens territoires de CLSC. Celui de Sainte-Rose obtient un taux de participation significativement plus élevé (63 %) que les autres territoires (autour de 55 %). De plus, les données québécoises suggèrent que l'âge a une influence sur le taux de participation : les femmes de 50 à 54 ans sont proportionnellement plus nombreuses à participer au PQDCS (58,4 %) que celles âgées entre 55 et 64 ans (57,9 %) qui, elles, participent davantage que les femmes de 65-69 ans (55,5 %). Enfin, le taux de participation diffère significativement selon le niveau de défavorisation : plus le territoire est défavorisé, plus la participation diminue.

La figure 2 offre une illustration du phénomène lié à la défavorisation.

Figure 2 : Taux de participation lavalloise au PQDCS selon le niveau de défavorisation, 2009-2010



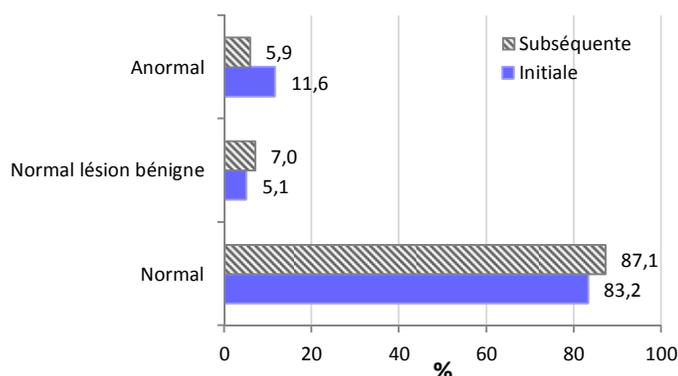
Source : SI-PQDCS, INSPQ, au 31 décembre 2010.

Résultats et détection de cancers

En 2009-2010, les participantes lavalloises au PQDCS ont passé 29 000 mammographies de dépistage, dont plus de 23 000 dans l'un des centres de dépistage désignés (CDD) de la région lavalloise.

Au total, les CDD de Laval, qui desservent aussi une clientèle non lavalloise, ont effectué près de 38 000 mammographies de dépistage : 8 200 examens initiaux² et 29 800 examens subséquents. De ceux-ci, plus de 2 700 ont conduit à un résultat anormal. La figure 3 présente la répartition des mammographies réalisées dans un CDD de Laval, selon le résultat obtenu.

Figure 3: Répartition des mammographies de dépistage selon le résultat obtenu, mammographie initiale ou subséquente, CDD lavallois, 2009-2010



Source : SI-PQDCS, INSPQ, au 31 décembre 2010.

À la suite d'un résultat anormal, les femmes sont invitées à passer des examens complémentaires afin d'infirmier ou de confirmer la présence d'une tumeur maligne. Les approches utilisées varient d'un cas à l'autre. Ainsi, certaines investigations seront faites par imagerie seulement, d'autres par une ponction ou une biopsie.

On estime qu'en 2009-2010, ces investigations ont permis de détecter environ 200 cancers, dont 40 cancers de type *in situ*. Ce dernier constitue un stade précoce du cancer du sein, c'est pourquoi l'on désire maximiser la proportion de cancers détectés de ce type.

² On parle d'examen initial lorsqu'une femme participe au PQDCS pour la première fois et d'examen subséquent lors des participations suivantes.

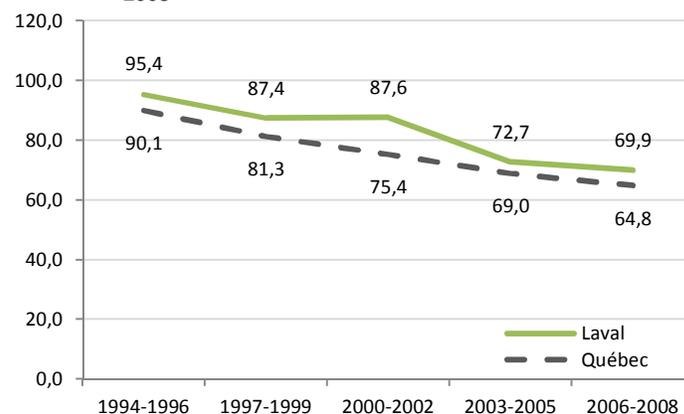
En résumé :

- Le taux de participation lavalloise au PQDCS pour la période de 24 mois 2009-2010 a atteint 57,6 %, un niveau inégalé depuis l'instauration du programme à Laval. Cependant, il reste toujours des efforts à déployer pour dépasser l'objectif de 70 % fixé par le PQDCS.
- À la suite des 38 000 mammographies de dépistage réalisées dans les CDD de Laval en 2009-2010, on estime qu'environ 200 cancers ont été détectés.
- Entre 1994-1996 et 2006-2008, le taux de mortalité par cancer du sein chez les femmes de 55 à 74 ans a diminué de 26,7 % à Laval et de 28,1 % au Québec.

Évolution du taux de mortalité par cancer du sein

Le but ultime du PQDCS est de réduire la mortalité par cancer du sein. Un objectif de réduction de 25 % a été fixé en ce qui concerne le taux de mortalité par cancer du sein chez les femmes de 55 à 74 ans entre les années 1996 et 2006. À Laval, ce taux de mortalité est passé de 95,4 décès pour 100 000 femmes en 1994-1996 à 69,9 décès pour 100 000 femmes en 2006-2008, soit une diminution de 26,7 %. Ces données ne permettent toutefois pas de conclure à une diminution significative, mais elles vont tout de même dans le même sens que celles du Québec qui, elles, démontrent une diminution significative (28,1 %).

Figure 5: Taux de mortalité par cancer du sein pour 100 000 femmes, 55 à 74 ans, Laval, Québec, 1994-1996 à 2006-2008



Source : MSSS, Fichier des décès 1994-2008.

Bien qu'elles ne soient pas visées par le PQDCS, les femmes de moins de 50 ans ont vu, elles aussi, leur taux de mortalité par cancer du sein diminuer (19,8 % à Laval et 21,4 % au Québec). Cette diminution était, cependant, un peu moins importante que chez les femmes âgées entre 55 et 74 ans. Ce phénomène amène des questionnements sur la part attribuable au PQDCS de la diminution de la mortalité chez les femmes de 55 à 74 ans. Cette diminution pourrait-elle être attribuable à d'autres facteurs, tels que l'amélioration des traitements? La réponse à cette question demandera, des analyses plus approfondies.